

La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église
Document de la commission théologique internationale

https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_20180302_synodalita_fr.html

2. La spiritualité de communion et la formation à la vie synodale

107. L'*ethos* de l'Église, Peuple de Dieu convoqué par le Père et guidé par le Saint-Esprit pour former dans le Christ « le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et l'instrument, de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » [...], naît et s'alimente de la conversion personnelle à la spiritualité de communion [...]. Tous les membres de l'Église sont appelés à l'accueillir comme un don et un engagement de l'Esprit qui doit s'exercer dans la docilité à ses motions, pour apprendre à vivre dans la communion la grâce reçue au baptême et menée à son accomplissement par l'Eucharistie : le passage pascal du « je » entendu de manière individualiste au « nous » ecclésial dans lequel chaque « je », ayant revêtu le Christ (cf. Gal 2,20), vit et chemine avec ses frères et sœurs comme un sujet responsable et actif dans l'unique mission du Peuple de Dieu.

D'où l'exigence pour l'Église de devenir « la maison et l'école de la communion » [...]. Sans une conversion du cœur et de l'esprit, et sans un entraînement ascétique à l'accueil et à l'écoute réciproque, les instruments extérieurs de la communion seraient peu utiles et pourraient même se transformer en de simples masques sans cœur ni visage. [...].

108. Les mêmes dispositions requises pour vivre et faire mûrir le *sensus fidei* dont sont marqués tous les croyants, sont également exigées pour l'exercer dans le cheminement synodal. Il s'agit d'un point essentiel dans la formation à l'esprit synodal puisque nous vivons dans un environnement culturel où trop souvent les exigences de l'Évangile, et même les vertus humaines, ne sont pas appréciées à leur juste valeur ni enseignées comme il le faudrait [...]. Parmi ces dispositions, il convient de rappeler : la participation à la vie de l'Église centrée sur l'Eucharistie et sur le sacrement de la réconciliation ; l'exercice de l'écoute de la Parole de Dieu pour entrer en dialogue avec elle et la mettre en pratique dans la vie ; l'adhésion au Magistère dans ses enseignements sur la foi et la morale ; la conscience d'être membres les uns des autres comme Corps du Christ et d'être envoyés à nos frères, à commencer par les plus pauvres et les plus marginaux. Il s'agit de comportements [...] qui « unissent tous les membres du Peuple de Dieu dans son pèlerinage » et qui « est la clef de leur 'marcher ensemble' » [...]. Concrètement, il s'agit de faire émerger la spiritualité de communion « comme principe éducatif partout où se forme l'homme et le chrétien, où s'éduquent les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, et où se construisent les familles et les communautés » [...].

109. La synaxe (*célébration*) eucharistique est la source et le paradigme de la spiritualité de communion. [...]

a) L'invocation de la Trinité. La synaxe eucharistique débute avec l'invocation de la Très Sainte Trinité. Convoquée par le Père, en vertu de l'Eucharistie, l'Église devient avec l'effusion du Saint-Esprit le sacrement vivant du Christ : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je

suis au milieu d'eux » (Mt 18,20). L'unité de la Très Sainte Trinité dans la communion des trois Personnes divines se manifeste dans la communauté chrétienne appelée à vivre « l'union dans la vérité et dans l'amour » [...], au moyen de l'exercice des dons et des charismes respectifs reçus du Saint-Esprit en vue du bien commun.

b) La réconciliation. La synaxe eucharistique favorise la communion par la réconciliation avec Dieu et avec les frères. La *confessio peccati* célèbre l'amour miséricordieux du Père et exprime la volonté de ne plus suivre le chemin de la division causée par le péché, mais celui de l'unité : « Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis reviens, et alors présente ton offrande » (Mt 5,23-24). Les événements synodaux impliquent la reconnaissance de ses fragilités propres et la demande de pardon réciproque. La réconciliation est le chemin pour vivre la nouvelle évangélisation.

c) L'écoute de la Parole de Dieu. Dans la synaxe eucharistique, on écoute la Parole pour en accueillir le message et en éclairer le chemin. On apprend à écouter la voix de Dieu en méditant l'Écriture, spécialement l'Évangile, en célébrant les sacrements, surtout l'Eucharistie, et en accueillant les frères, spécialement les pauvres. Celui qui exerce le ministère pastoral et qui est appelé à rompre le pain de la Parole en même temps que le Pain eucharistique doit connaître la vie de la communauté pour communiquer le message de Dieu dans les circonstances et les temps qu'elle vit. La structure dialogale de la liturgie eucharistique est le paradigme du discernement communautaire : avant de s'écouter les uns les autres, les disciples doivent écouter la Parole.

d) La communion : L'Eucharistie « crée la communion et favorise la communion » [...] avec Dieu et avec les frères. Ayant sa source dans le Christ par le Saint-Esprit, la communion est partagée par les hommes et les femmes qui, ayant la même dignité de baptisés, reçoivent du Père diverses vocations qu'ils exercent de façon responsable — vocations qui jaillissent du baptême, de la confirmation, des ordres sacrés et des dons spécifiques du Saint-Esprit — pour former un seul Corps à partir de la multitude des membres. La riche et libre convergence de cette diversité dans l'unité est ce qui est mis en œuvre dans les événements synodaux.

e) La mission. *Ite, missa est*. La communion accomplie par l'Eucharistie pousse à la mission. Celui qui participe au Corps du Christ est appelé à en partager la joyeuse expérience avec tous. Chaque événement synodal stimule l'Église à sortir du camp (cf. He 13,13), pour apporter le Christ aux hommes qui sont dans l'attente de son salut. Saint Augustin affirme que nous ne devons « avoir qu'un seul cœur et une seule âme dans notre chemin vers Dieu » [...]. Il est nécessaire de se laisser toujours interpeller par la question : Comment pouvons-nous être vraiment une Église synodale, si nous ne vivons pas « en sortie » vers tous afin d'aller ensemble vers Dieu ?

Questions pour le partage :

- ✓ Quels sont les points d'appuis pour une formation à la vie synodale ?
- ✓ Qu'existe-t-il déjà sur notre secteur et que pouvons-nous mettre en œuvre de complémentaire ?